

JÉSUS EN CROIX

Considérez comment Jésus fait tenir à son corps, sur la croix, la posture la plus propre à exprimer les douces et puissantes dispositions de son amour pour nous. Il étend les bras : c'est qu'il veut embrasser tous les hommes ; il baisse la tête comme pour nous donner le baiser de la réconciliation, et nous permettre d'en recueillir aussi le bienfait sur son visage divin. Il a les mains percées, pour témoigner qu'il ne peut retenir les grâces dont elles sont pleines ; sa poitrine est ouverte et son cœur percé, pour nous y recevoir et nous enivrer de douceurs ineffables. Enfin, il demeure longuement attaché à l'instrument de son supplice pour montrer la fidélité constante et généreuse de sa charité.

Ame fidèle, pourquoi différez-vous donc de vous en approcher ? Sont-ce ses baisers sauctifiants que vous craignez ? Votre esprit redoute-t-il les étreintes de son amour ? Ne craignez pas : son cœur sera votre ardent refuge, le feu de sa dilection sainte vous embrasera, son sang précieux deviendra comme le bain salulaire où vous pourrez vous plonger, au lieu de celui de soufre et de glace où vous avez mérité justement d'être jeté. Si la compassion que vous éprouvez pour ses tourments ne peut supporter que les clous le fasse souffrir, consolez-vous ; ils impriment plus profondément dans son cœur l'amour extrême qu'il conserve pour nous. Oui, ô Dieu sauveur, j'avoue que vous êtes sur la croix un bouquet de myrrhe bien amère ; mais aussi, vous êtes le beau raisin de la vigne d'Engaddi, et vous contenez toutes les délices ! O vigne taillée, entourée de fossés, couchée, liée, vendangée, foulée, pressée et coulée, qui avez produit pour moi le vin délicieux de l'éternité qui est réservé à vos vrais amis !

La croix est une échelle mystique semblable à celle que vit le saint patriarche Jacob, par laquelle Dieu descend jusqu'à nous, et nous montons jusqu'à lui. C'est par elle que le Rédempteur, avec une admirable condescendance de son amour, est venu soulager nos misères, et c'est d'elle qu'il est retourné à son Père pour traiter l'affaire de notre salut en lui présentant les actes héroïques produits par sa religion. C'est un instrument divin qui, après avoir reçu les abaissements du Fils de Dieu, ces abaissements qui l'ont mené jusqu'au dernier degré d'anéantissement de la créature, a élevé l'homme, vil et misérable, jusqu'au ciel, et l'a acheminé au bonheur souverain de l'éternité. C'est un canal délicieux par lequel nous attirons encore les plus riches faveurs du sein du créateur et nous lui envoyons les saints élans de nos désirs. La croix est le lien puissant qui unit notre esprit à Dieu, aussi est-elle, en nous, le gage précieux de no-